

Fin de rédaction : 7 septembre 2009

N° 17/09

SOMMAIRE

POLITIQUE INTÉRIEURE ■ EUROPE

Assouplissement du secret bancaire
Hausse du chômage – Nouvelles mesures pour plus d'emploi
M^{me} Fekter contre la stratégie de l'UE pour l'accueil de réfugiés

EUROPE ■ INTERNATIONAL

70 ans après le début de la guerre – M. Faymann : « Ne jamais oublier »
Conférence sur les mines terrestres sous présidence autrichienne
Cérémonie avec M. Ban Ki-moon pour les 30 ans de la Cité de l'ONU

ECONOMIE

L'AUA définitivement dans le giron de la Lufthansa – Contrat signé
L'OeNB relève le pronostic : Légère croissance économique pour 2010
Voestalpine : Fin du chômage partiel

CULTURE ■ MÉDIAS ■ SCIENCE

M^{me} Bures : Soutien massif pour les petites et moyennes entreprises
M. Hahn exige une loi contraignante sur le financement de la recherche
L'Aide viennoise à la culture relance l'économie, crée des emplois
Linz 2009 : « See this Sound » – Exposition sensationnelle au Lentos
Décès de Paul Grosz
3raum-anatomietheater : Oscar Wilde fascinant mis en scène par Kramar

POLITIQUE SPORTIVE

Le ministre du Sport Norbert Darabos se félicite de la relève à l'ÖOC
Le ministre Darabos convoque une table ronde sur le stade de Klagenfurt
In Memoriam Toni Sailer – Le Ministre rend hommage au sportif du siècle
Beaux succès pour nos yachtmen

MENTIONS LÉGALES

Propriétaire du média (éditeur) et producteur : Chancellerie fédérale, Service de presse fédéral. A-1014 Vienne, Ballhausplatz 1. Rédaction : Franz Putz, tél. ++43/1/53115-2579, fax ++43/1/53115-4274, e-mail : franz.putz@bka.gv.at ; distribution : Direction VII/2, Irene Bucher, tél. ++43/1/53115-2958, fax ++43/1/53115-2880, e-mail: irene.bucher@bka.gv.at ; <http://www.bundeskanzleramt.at> ; la reproduction partielle du texte est autorisée. Publié par le Service de presse fédéral Vienne.

Assouplissement du secret bancaire

Le Conseil national a adopté en une séance extraordinaire le 1^{er} septembre la Loi dite d'exécution de coopération administrative qui assouplit le secret bancaire pour les personnes imposables à l'étranger et répond à une exigence ultimative de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE). Pour le ministre des Finances Josef Pröll, l'Autriche a désormais rempli les conditions pour être rayée de la liste « grise » de l'OCDE des paradis fiscaux, d'autant plus qu'entre-temps les 12 accords requis de double imposition avec d'autres Etats ont aussi été paraphés, dont deux sont déjà signés. C'est ce que M. Pröll a aussi souligné lors d'une réunion informelle des Ministres des Finances de l'UE le 2 septembre à Bruxelles. M. Pröll s'est montré optimiste après la séance avec ses 26 homologues de l'UE : Il se peut que l'OCDE raye l'Autriche de la liste des fraudeurs du fisc dès avant le sommet du G20 à Pittsburgh (24/25 septembre). L'assouplissement du secret bancaire consiste essentiellement à faciliter à des autorités étrangères l'accès aux données de banques autrichiennes en cas de soupçon motivé. La condition est que les suspects ne soient pas imposables en Autriche. La protection du secret bancaire pour les nationaux reste assurée. L'Autriche est actuellement le seul pays de l'UE sur la « liste grise » des pays qui, bien que s'étant engagés à coopérer à la lutte contre la fraude fiscale, n'ont pas encore mis en œuvre les normes de l'OCDE. Pour l'Autriche, la radiation de cette liste est notamment tellement importante du fait qu'à partir d'avril 2010 la Banque européenne d'investissements (BEI) ne veut plus cofinancer des projets provenant d'Etats figurant sur cette liste. Ceci aurait de lourdes conséquences pour l'Autriche comme implantation économique et son engagement à l'Est. ■

Hausse du chômage – Nouvelles mesures pour plus d'emploi

Selon le ministre des Affaires sociales Rudolf Hundstorfer, la hausse du chômage a certes pu « être légèrement freinée » en août, mais d'une façon générale une détente sur le marché autrichien de l'emploi ne s'annonce toujours pas : Fin août, le nombre de chômeurs inscrits – sans participants à des formations – était de 238.803, soit en glissement annuel une augmentation de 29,8 %. En juillet dernier, la hausse était toutefois encore de 30,1 % et en juin voire de 33 %. En

août dernier, 57.694 ont suivi des formations du Service de la main d'œuvre (AMS) – par rapport au même mois de l'année dernière une nette augmentation de 42,8 %. De ce fait, un total de 300.000 personnes étaient sans emploi en Autriche. Ceci fait toujours 50.000 demandeurs d'emploi de trop, mais « la courbe est en baisse », dit M. Hundstorfer. L'impact des mesures de politique active de l'emploi, mais aussi des paquets conjoncturels se fait sentir. En août 2009, 19,2 %, soit 5.082 personnes de plus qu'en août 2008 ont pu être placées. 31.545 chômeurs ont trouvé un emploi. La hausse du chômage des jeunes a lui aussi été inférieure à la moyenne et il y a moins de jeunes en quête d'apprentissage. On identifie donc des premiers signes d'une stabilisation du marché de l'emploi, estime le Ministre des Affaires sociales. Par rapport à la moyenne européenne, l'Autriche continue à être bien placée. Le taux de chômage est selon Eurostat de 4,4 %, deuxième valeur la plus basse d'Europe. La valeur moyenne de l'UE est de 8,9 %. De nouvelles mesures pour la sauvegarde ou la création de milliers d'emplois sont entrées en vigueur au 1^{er} septembre, dont la facilitation de l'accès au travail à temps partiel ainsi que l'aide aux entreprises unipersonnelles (EU). Lorsqu'une EU recrute pour la première fois des salariés, l'AMS paye pour un an les cotisations patronales à l'assurance sociale. Ceci pourrait permettre de créer jusqu'à 6.500 nouveaux emplois, déclara M. Hundstorfer. Le paquet emploi communal crée en outre cette année et l'année prochaine des emplois pour env. 4.800 chômeurs de longue durée. Ceux-ci peuvent travailler pendant un an dans le secteur communal un para-communal. ■

M^{me} Fekter contre la stratégie de l'UE pour l'accueil de réfugiés

La ministre de l'Intérieur Maria Fekter a exclu – au moins jusqu'à nouvel ordre – la participation de l'Autriche à un programme commun de l'UE pour la réinstallation de réfugiés ayant des besoins de protection particuliers et venant de pays tiers. Son argument : Avec 13.000 demandes d'asile en 2008, l'Autriche continue à compter parmi les Etats membres de l'UE « portant le fardeau le plus lourd ». La Commission de l'UE souhaiterait que les pays de l'UE accueillent à l'avenir plus de réfugiés ayant besoin de protection, se montrent plus solidaires à l'égard des pays tiers et participent volontairement à des programmes correspondants. ■

70 ans après le début de la guerre – M. Faymann : « Ne jamais oublier »

Le 1^{er} septembre, 70^e anniversaire du début de la deuxième guerre mondiale, les politiques autrichiens ont rendu hommage aux victimes et aux résistants, tout en exhortant à la vigilance et au développement des valeurs fondamentales démocratiques. Le président fédéral Heinz Fischer a souligné dans un ordre du jour à l'armée fédérale qu'il y avait aussi « eu des soldats et des officiers courageux qui ont reconnu le caractère criminel du régime national-socialiste et ont suivi leur conscience en essayant de résister ou au moins de se soustraire au service dans l'armée hitlérienne ». Ceci a coûté la vie à beaucoup d'entre eux. L'armée fédérale autrichienne tient compte des leçons de l'histoire, elle « est une armée de défense et une armée de paix », souligna le chef d'Etat en sa qualité de commandant en chef. Le chancelier Werner Faymann, qui a participé l'après-midi du 1^{er} septembre à une cérémonie commémorative internationale à Danzig (1939 : attaque allemande contre la Pologne), évoqua dans une déclaration de presse les horreurs indescriptibles de cette « guerre agressive et inhumaine » avec bien plus de 50 millions de morts. Le déclin de la démocratie à l'intérieur a « connu une prolongation bestiale dans les camps de concentration et d'extermination du Troisième Reich. La guerre et l'extermination industrielle d'êtres humains dans le Troisième Reich restent sans pareilles malgré de nombreux événements horribles dans l'histoire ». M. Faymann promit aux descendants de victimes et de persécutés de « ne jamais oublier et d'étouffer le mal dans l'œuf ». La sauvegarde et le développement de la démocratie ainsi que la poursuite du projet de paix qu'est l'Europe sont non seulement un objectif politique, mais « aussi une obligation pour nous », souligna M. Faymann. Le ministre de la Défense Norbert Darabos observa que l'armée devait faire face à son histoire – qui est aussi entachée. Beaucoup a déjà été fait à cet égard, certaines choses restent encore à faire, déclara M. Darabos. ■

Conférence sur les mines terrestres sous présidence autrichienne

Le rapport sur les victimes de mines terrestres (« Voices from the Ground/Voix du terrain ») a été présenté à la « Conférence de Genève », placée pour la première fois sous présidence autri-

chienne. Le ministre des Affaires étrangères Michael Spindelegger évoqua l'« obligation morale mondiale d'aider où nous le pouvons ». Ce rapport sur le destin de victimes de mines terrestres ne laisse « personne indifférent ». L'étude présentée offre pour la première fois la possibilité d'entendre les voix des victimes, déclara Judith Majlath, directrice de la section Autriche de la « Campagne internationale pour interdire les mines terrestres » (ICBL). Elle donne la parole à 1.600 victimes de mines, dont les témoignages donnent une image décevante de l'assistance aux victimes sur place. Dans de nombreux pays bénéficiaires, la corruption règne et il y a peu de volonté politique de vraiment prendre soin des victimes. Il importerait surtout de leur procurer des emplois en vue de leur réintégration socioéconomique et de leur acceptation par la société, souligna M^{me} Majlath. Les femmes ayant subi des amputations sont particulièrement défavorisées, souvent abandonnées par leurs époux et prédisposées au suicide. L'Autriche est considérée comme l'un des pays les plus avancés dans la préparation et la mise en œuvre de l'interdiction de mines terrestres, dite Convention d'Ottawa, qui est entrée en vigueur en 1999 et qui a été ratifiée par presque 160 Etats. Sous la présidence de l'Autriche au Conseil de sécurité de l'ONU en novembre, M. Spindelegger veut en outre donner une priorité particulière à la protection des civils dans les conflits armés. En 2008, l'Austrian Development Agency (ADA) a appuyé avec env. 1,9 mio. d'euros différents projets d'assistance aux victimes de mines en Bosnie-Herzégovine, Burundi, Mozambique, Soudan, Ethiopie, Géorgie et Afghanistan. 1,2 mio. d'euros sont prévus pour 2009. ■

Cérémonie avec M. Ban Ki-moon pour les 30 ans de la Cité de l'ONU

Lors de la cérémonie à l'occasion des 30 ans du Centre international de Vienne (CIV), la Cité de l'ONU, le 28 août à Vienne, le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon souligna combien il est important pour l'humanité et pour la Terre que la Conférence mondiale sur le climat à Copenhague en décembre soit couronnée de succès. L'Autriche est un pays membre important de l'ONU pour poursuivre les objectifs des Nations Unies. M. Ban remercia l'Autriche « des ressources, des idées et du potentiel de travail » mis à disposition de l'ONU. Le siège de l'ONU à Vienne rapporte à l'Autriche env. 400 mio. d'euros par an. ■

L'AUA définitivement dans le giron de la Lufthansa – Contrat signé

Les Austrian Airlines (AUA ; 1957-2009) font désormais définitivement partie du groupe allemand Lufthansa. Bruxelles ayant déjà donné le 28 août son feu vert à l'opération, Lufthansa et le Holding industriel autrichien (étatique) (ÖIAG), jusqu'ici principal propriétaire de l'AUA, ont entériné la reprise le 3 septembre. En présence des deux directeurs de l'AUA Peter Malanik et Andreas Bierwirth, les PDG de Lufthansa Wolfgang Mayrhuber et de l'ÖIAG Peter Michaelis ont procédé symboliquement à l'aéroport de Vienne à la remise des actions. La Lufthansa détient désormais plus de 90 % des actions de l'AUA. La compagnie aérienne symbolisée par la grue devient ainsi la plus grande d'Europe. L'AUA doit être maintenue comme entreprise autonome ayant un profil particulier et comme marque. L'objectif est d'atteindre une trésorerie excédentaire dès l'année prochaine et de ramener l'AUA dans deux à trois ans dans la zone de bénéfices opérationnels, souligna le PDG de Lufthansa Mayrhuber : « Nous voulons l'uniforme rouge, mais non pas de chiffres rouges. » Le redressement exigera toutefois encore beaucoup de l'entreprise, dit M. Mayrhuber sans donner de détails. Dans la première moitié de 2009, le déficit a été de 161,6 mio. d'euros. Les directeurs de l'AUA Malanik et Bierwirth confirmèrent que des mesures d'économie plus poussées étaient, surtout dans la situation actuelle, « une tâche permanente ». Tous deux restent à bord après la reprise. (Le directeur de Lufthansa Stefan Lauer assume la présidence dans le nouveau conseil de surveillance.) On veut annoncer en octobre les détails de l'intégration de l'AUA dans le groupe Lufthansa. Le réseau de lignes fera l'objet d'une sélection, mais on veut maintenir l'« ampleur ». La phase de restructuration est en cours. Plusieurs paquets de mesures d'économie ont déjà été lancés. D'ici 2011, il est prévu d'économiser durablement un volume de coûts de 200 mio. d'euros. Le plan de rigueur concernera surtout les effectifs. D'ici 2010, ceux-ci doivent être réduits de 7.500 à 6.500 salariés. Le prix d'achat de l'AUA est d'env. 166 mio. d'euros : La Lufthansa a offert aux actionnaires libres (40 mio. d'actions) 4,49 euros par action, ce que la plupart ont accepté. Un délai supplémentaire est accordé jusqu'au 9 septembre. La Bourse de Vienne a déjà retiré l'AUA de l'ATX pour cause de flottant désormais insuffisant. L'ÖIAG chargée de privatiser l'AUA obtient pour sa part

de 41,56 % le montant symbolique de 366.268,75 euros (un centime par action). En contrepartie, la Lufthansa reprend la plupart des charges de l'AUA totalisant 1,5 mrd d'euros, mais obtient comme dot la subvention de 500 mio. d'euros de la République d'Autriche autorisée par Bruxelles. La dernière année comme compagnie aérienne autonome s'est soldée pour l'AUA par des pertes énormes causées par la crise économique et financière, les prix élevés du carburant et des provisions pour dépréciations d'avions. La perte nette a été en 2008 de 429,5 mio. d'euros, la perte par action de 5,19 euros. ■

L'OeNB relève le pronostic : Légère croissance économique pour 2010

L'économie autrichienne se contracte moins qu'attendu, ce pourquoi la Banque nationale autrichienne (OeNB) a relevé son pronostic économique et entrevoit une fin de la récession. Les données ont été présentées le 1^{er} septembre au Forum européen d'Alpbach: Cette année, le fléchissement économique doit selon de gouverneur de l'OeNB Ewald Nowotny être de 3,5 à 3,8 % du PIB, en juin on avait encore escompté 4,2 %. Pour 2010, l'OeNB s'attend à un taux de croissance positif situé entre zéro et un pour cent. Il s'agit du premier relèvement du pronostic depuis deux ans, souligna M. Nowotny. De grandes incertitudes persistent toutefois et on ne saurait, malgré l'amélioration, oublier que ceci constitue toujours une « régression massive ». Si le pronostic s'avérait juste, l'économie autrichienne n'atteindrait fin 2009 que le niveau de fin 2006. M. Nowotny cita comme domaines particulièrement problématiques le marché de l'emploi et le déficit budgétaire. Il faut s'attendre à un chômage nettement plus élevé. Le déficit causé par les paquets conjoncturels ne pourra être réduit qu'après un essor consolidé. Il importe d'engager immédiatement des réformes structurelles dans la prévoyance vieillesse et l'administration. ■

Voestalpine : Fin du chômage partiel

Le groupe sidérurgique voestalpine met fin avant terme au chômage partiel sur son site principal de Linz. Depuis le 1^{er} septembre, 3.470 salarié(e)s ont repris leur travail à plein temps. L'entreprise a informé que depuis l'été la demande de produits d'acier plat de haute qualité augmentait de nouveau nettement dans toute l'Europe. ■

M^{me} Bures : Soutien massif pour les petites et moyennes entreprises

Au début des entretiens technologiques d'Alpbach, la ministre de l'Infrastructure Doris Bures a annoncé le 27 août une aide allant jusqu'à 45 % aux projets de recherche de petites et moyennes entreprises (PME). Le taux d'aide moyen se montait jusqu'ici à env. 25 %. 25 mio. d'euros sont réservés jusqu'à fin 2009 au « programme d'aide immédiate ». On veut ainsi inciter les PME à ne pas pratiquer d'abattements dans la recherche et le développement. M^{me} Bures souligne la nécessité d'une aide « anticyclique » : « Nous ne pouvons pas nous permettre en Autriche de stopper les innovations ». Dans l'initiative « Quick Start », presque la moitié des coûts de projets de recherche innovateurs doivent être pris en charge dans le cadre des programmes de base de la Société d'aide à la recherche FFG comme incitation pour les PME. Le groupe cible compte env. 3.000 PME avec 60.000 salariés. M^{me} Bures entrevoit – aussi pour l'Autriche – un domaine d'avenir de la recherche « dans les technologies vertes et environnementales ». Pour ne pas rater le « train vert », il faut se demander comment se présentera la mobilité future et comment on pourra l'organiser. Selon le Ministère de l'Infrastructure, l'électromobilité constitue une priorité. Une « Stratégie d'ensemble pour le renforcement de la recherche » dans ce domaine, qui sera prête d'ici la fin de l'année, envisagera, outre le développement de moteurs, « toute l'infrastructure requise », p. ex. le réseau de bornes de recharge pour véhicules électriques ». ■

M. Hahn exige une loi contraignante sur le financement de la recherche

Le ministre des Sciences Johannes Hahn a qualifié à la conférence de presse commune avec la ministre de l'Infrastructure Bures la « loi de financement de la recherche » qu'il envisage d'« initiative très ambitieuse, voire visionnaire ». En fixant par la loi d'ici 2020 une ligne budgétaire pour les dépenses de recherche de l'Etat, on donnerait à l'Autriche « une attractivité sans pareille » comme site de recherche. M. Hahn déclara être d'accord avec M^{me} Bures sur le fait qu'une telle loi de financement serait une « initiative importante ». De légères divergences subsistent toutefois quant au calendrier. M^{me} Bures estime qu'il est nécessaire de définir tout d'abord des

objectifs dans le cadre de la stratégie de recherche visée par l'Autriche et de ne fixer qu'ensuite les fonds nécessaires. « Il faut tout d'abord savoir où nous voulons aller pour voir ensuite quel volume est requis à cet effet », déclara-t-elle. Au Ministère des Sciences, on entrevoit par contre l'élaboration de la stratégie et de la loi de financement de la recherche comme processus parallèle, la loi étant l'épine dorsale de la stratégie sans laquelle celle-ci ne peut tenir debout. Le coup de départ pour l'élaboration de la stratégie de recherche doit selon M^{me} Bures être donné lors des prochains Conseils des ministres, elle relève du chef du gouvernement. M^{me} Bures et M. Hahn estiment tous les deux que des fonds provenant de l'aide fiscale indirecte à la recherche que les entreprises n'épuisent pas en raison de la situation économique doivent en tout cas profiter à la recherche. ■

L'Aide viennoise à la culture relance l'économie, crée des emplois

La culture joue un rôle important comme facteur d'image et aussi comme caractéristique identitaire. Ceci s'applique aussi à Vienne avec sa réputation unique de métropole artistique et culturelle. Outre d'importants critères idéels et esthétiques, l'art et la culture jouent aussi un rôle de plus en plus important comme facteur économique. Le maire adjoint de Vienne en charge de la culture Andreas Mailath-Pokorny et la présidente de la Chambre de l'économie de Vienne Brigitte Jank se réjouissent des résultats de l'étude de l'IHS sur les répercussions économiques de l'Aide viennoise à la culture, qui a été présentée récemment à Vienne : « L'Aide à la culture de la Ville de Vienne est payante. Chaque euro de subvention se multiplie au profit de l'économie et des pouvoirs publics. » L'étude a tenu compte de l'effet d'une grande partie des subventions culturelles versées en 2007 par la Ville de Vienne : 202 mio. d'euros de subventions culturelles publiques pour des institutions municipales ont déclenché une valeur ajoutée de 473 mio. d'euros, c.-à-d. que 100 euros de subventions génèrent 230 euros de valeur ajoutée. L'Aide à la culture a en outre créé ou sauvé 6.700 emplois à plein temps, dont 4.700 à Vienne-même. 145 mio. d'euros refluent aux pouvoirs publics sous forme d'impôts et de cotisations à l'assurance sociale. La valeur ajoutée de 473 mio. d'euros est déclenchée par les salaires et les marchés provenant des

théâtres, musées, institutions musicales et festivals tels que p. ex. le Festival de Vienne soutenus par la Ville de Vienne. 70 % de la valeur ajoutée (326 mio. d'euros) demeurent à Vienne, le profite aux autres Länder fédérés ou à l'étranger. La majeure partie de la valeur ajoutée revient sous forme de marchés à des entreprises viennoises telles qu'entreprises de décors et costumes, de technique de la scène et du son, éditeurs, publicitaires, exploitants de cinémas, conseils d'entreprises, auteurs, metteurs en scène, mais aussi au B-TP, au commerce et aux imprimeries. Les hôtels et les restaurants profitent également. « Les résultats de l'étude montrent que la culture et l'économie sont étroitement liées et qu'une offre haut de gamme d'entreprises artisanales et de prestataires de services telle qu'elle existe à Vienne est une condition pour le succès d'une implantation culturelle, dit M^{me} Jank. Le tourisme culturel est un autre effet économique important de l'aide à la culture. Vienne est en effet non seulement une des villes de congrès les plus populaires, elle compte aussi parmi les premières destinations culturelles du monde. Selon la dernière enquête auprès de visiteurs de Vienne, deux tiers de tous les touristes viennent dans la capitale fédérale autrichienne à cause de son offre artistique et culturelle. Les dépenses de ces touristes ont, selon l'étude de l'IHS, provoqué pour Vienne en 2007 une valeur ajoutée de 442 mio. d'euros, étant entendu qu'une bonne partie en est due à des institutions culturelles et festivals soutenus par la Ville de Vienne. Le cinéma compte clairement parmi les secteurs culturels les plus producteurs de valeur ajoutée. Selon l'étude de l'IHS, 1 mio. d'euros d'aide au film et au cinéma génèrent 3,4 mio. d'euros de valeur ajoutée, 45 emplois à plein temps et des recettes publiques se montant à 640.000 euros. Le secteur cinématographique accuse ainsi le deuxième facteur de valeur ajoutée parmi tous les secteurs soutenus, n'étant surpassé que par la musique (4,1 mio. d'euros). Le résultat reflète aussi le développement stupéfiant du film autrichien par le passé, dont les points culminants furent l'Oscar pour Stefan Ružowitzky et la Palme d'or pour Michael Haneke à Cannes. Plusieurs films autrichiens participent au concours du festival du film de Venise, p. ex. « Lourdes » de Jessica Hausner. La Ville de Vienne tient compte de ce développement étonnant par une augmentation continue de l'aide au film. M. Mailath-Pokorny : « Avec le paquet viennois du film ficelé récemment, nous voulons surtout appuyer ceux auxquels est dû le miracle du film autrichien, soit

les cinéastes. » C'est ainsi que la nouvelle aide au film de télévision peut déjà dresser un bilan réjouissant au bout de six mois. 1 mio. d'euros d'aide au film pour un total de 16 projets a eu un effet de 659 % sur le secteur filmique viennois. La Vienna Film Commission (VFC) créée récemment par la Ville de Vienne avec l'appui de la Chambre économique de Vienne est une partie importante du paquet filmique viennois. Comme centre de service et de consultation, elle facilite aux sociétés (inter)nationales de production de films les travaux de tournage à Vienne, les appuie dans l'obtention de permis de tournage et d'aides. Des mesures supplémentaires sont requises afin que Vienne en tant qu'implantation filmique, en forte concurrence avec Budapest et Prague, reste sur la voie de dépassement. M^{me} Jank se félicite par conséquent du projet du gouvernement d'aménager un Fonds du film pour aider le film autrichien. Selon des calculs en Allemagne, où un tel fonds existe déjà, ces aides déclencherait un multiplicateur économique de 600 %. « L'industrie filmique viennoise génère tous les ans un demi milliard d'euros », dit M^{me} Jank. « L'aide au film d'après le modèle allemand donnerait une impulsion importante à l'industrie cinématographique viennoise à laquelle nous ne devrions en aucun cas renoncer ». ■

Linz 2009 : « See this Sound » – Exposition sensationnelle au Lentos

L'exposition « See this Sound » au musée d'art de Linz Lentos commissariée par Cosima Rainer présente jusqu'au 10 janvier 2010 pour la première fois de façon complète et fascinante l'interconnexion entre beaux-arts et art médiatique. Cette exposition gigantesque constitue sans aucun doute un point culminant dans la ronde de manifestations de Linz, capitale culturelle de cette année. Notre monde empirique actuel est marqué par l'omniprésence de produits et structures audiovisuels dans lesquels la production culturelle d'images et de sons s'entrecroise étroitement au niveau de la technique médiatique, de l'art et de la stratégie du marché. C'est ce à quoi réagit le projet « See this Sound », qui analyse le rapport entre image et son dans l'art, les médias et la perception et présente et discute de différentes approches, positions et réalisations de l'art et de l'histoire de l'art contemporains. Les domaines de référence signalés vont de la culture pop jusqu'à la théorie de la perception et la technologie

médiatique. Le développement historique se déroule dans différentes salles du musée – de la « musique oculaire » des années 20 et du « film absolu » avec son association étroite de film et de musique en passant par la « Symphonie Diagonale » de Viking Eggeling avec son nouveau langage morphologique, l'art dit « de lignes de démarcation » d'un John Cage, les débuts du mouvement fluxus de Yoko Ono et de George Brecht jusqu'aux « nouveaux modes de perception » avec la « Dreammachine » rotative de Brion Gysin, qui provoque une transe lors d'une contemplation prolongée. Le compositeur et pianiste légendaire La Monte Young est également représenté par sa « Dream House », qui donne un sentiment d'être hyper-réel et fait p. ex. apparaître le Danube en rose criard. Ce ne sont là que quelques-uns des projets sensationnels présentés, qui deviennent encore plus tangibles par les archives web www.see-this-sound.at et dans un catalogue paru en allemand et en anglais avec de nombreuses illustrations en couleurs www.lentos.at ■

Décès de Paul Grosz

Paul Grosz est décédé dans la nuit du 29 au 30 août âgé de 84 ans. De 1987 à 1998, il fut président du Consistoire israélite (IKG), puis son président d'honneur. Né à Vienne en 1925 comme fils d'un maître fourreur, il put avec son père se soustraire à la déportation par les nazis. Il réussit jusqu'à la fin de la guerre à subsister dans la clandestinité. En 1950, il émigra aux Etats-Unis et revint en Autriche en 1955. Au début de son mandat, Kurt Waldheim devint Président fédéral. « J'étais à cette époque confronté à une communauté insécurisée », dit Paul Grosz, qu'il encouragea à « se présenter avec plus d'aplomb ». C'est sous le mandat de Paul Grosz que fut notamment aménagé le Fonds national de la République d'Autriche pour les victimes du national-socialisme et qu'eut lieu la vente aux enchères à Mauerbach : En automne 1996, la société de vente aux enchères Christie's fut chargée par l'IKG de vendre aux enchères des objets d'art volés à l'origine par les nazis, puis entreposés pendant des décennies dans la Chartreuse de Mauerbach. En 1992, Rudolf Scholten, alors Ministre de l'Education, décerna au Président de l'IKG le titre professionnel de « conseiller aulique ». En 1999, il fut nommé « citoyen » de la Ville de Vienne. Le président fédéral Heinz Fischer réagit avec émotion à la nouvelle de la mort de cet homme délicat, discret : « Dans les douze années dans les-

quelles Paul Grosz fut comme président à la tête du Consistoire israélite, il sut défendre les intérêts de la communauté juive avec un sens profond de ses responsabilités, efficacité et coopération partenariale avec les institutions étatiques de notre République » ■

3raum-anatomietheater: Oscar Wilde fascinant mis en scène par Kramar

Les représentations les plus fascinantes de Vienne ont lieu depuis quelque temps au 3raum-anatomietheater dirigé par Hubsch Kramar. La pièce d'Oscar Wilde « Un mari idéal » créée en 1894 est jouée (jusqu'à nouvel ordre) jusqu'au 17 septembre dans les salles d'une beauté lugubre de l'ancienne Ecole supérieure de médecine vétérinaire. Le titre anodin recèle une attaque acérée dans chaque phrase du génie irlandais (1854-1900) contre la soit-disant « bonne société », dont le manteau impeccable recouvre la corruption et la prévarication – dans un monde friable dans lequel politique et haute finance semblent irrémédiablement imbriquées. Oscar Wilde visait l'époque de Benjamin Disraeli, Premier ministre britannique, qui aurait profité financièrement en 1875 du don d'actions du Canal de Suez à son ami le baron de Rothschild. Cette situation est la cheville ouvrière de la comédie, dans laquelle l'honorable Sir Robert Chiltern (Markus Kofler feint la probité de façon convaincante) s'expose au chantage – par Mrs. Cheveley, originaire de Londres, mais venant maintenant de Vienne. Ce dont son épouse n'est longtemps pas au courant (inflexibilité victorienne: Julia Karmel): Sir Robert, après nombre de contorsions, se retrouve blanc comme neige et passe pour une future personnalité politique intègre de l'Empire britannique. Hubsch Kramar a mis tout ceci en scène avec précision, sans la moindre allusion aux conditions mondialisées de notre époque, ce qui confère un effet encore plus brutal au texte que les actrices et acteurs différencient finement. La diseuse Lucy McEvil interprète Mrs. Cheveley comme femme fatale – sûre de sa présence érotique comme une Ava Gardner. Tous les autres, jusqu'aux moindres rôles, ne lui cèdent en rien – surtout Stefano Bernardin comme Lord Goring, dandy intelligent, qui se livre des dialogues pétillants avec son père vieux jeu, à cheval sur ses principes, que Kramar joue lui-même. A voir sans faute : www.3raum.or.at. Tél. 0650/323 33 77. ■

Le ministre du Sport Norbert Darabos se félicite de la relève à l'ÖOC

La démission avisée du président du Comité olympique autrichien ÖOC Leo Wallner annonce selon le ministre du Sport Norbert Darabos une relève de génération et une restructuration dans l'ÖOC. « La démission de Leo Wallner est ce qu'il fallait faire dans cette situation difficile pour le mouvement olympique. Nous savons beaucoup de gré à Leo Wallner qu'il ait tiré cette conséquence certainement douloureuse pour lui personnellement, mais nécessaire pour le sport et l'ÖOC. Il permet ainsi une relève de génération et un vrai nouveau départ », dit Norbert Darabos dans une première prise de position sur la démission du président de l'ÖOC Leo Wallner. « Je me félicite du processus d'auto-épuration actuellement en cours dans l'ÖOC », dit M. Darabos. « J'ai l'impression qu'un changement de perspective a maintenant définitivement eu lieu et que les engagements hérités ne sont plus escamotés. Les reproches et motifs de suspicion sous-entendus depuis août 2008 dans le contexte de l'ÖOC et de l'Association de promotion olympique ont porté atteinte à la réputation du sport autrichien. Le mouvement olympique devrait tout particulièrement être à l'abri de tout soupçon. Pour rétablir la confiance, il ne suffit toutefois pas de remplacer des personnes, les structures doivent également se modifier. Des solutions concrètes à cet égard sont déjà envisagées par la commission structurelle interne », dit le Ministre. ■

M. Darabos convoque une table ronde sur le stade de Klagenfurt

Le ministre du Sport Norbert Darabos accepte la proposition de la Fédération autrichienne de football (ÖFB) de réunir autour d'une table toutes les parties concernées par la question du stade de Klagenfurt. Le Ministre convoquera avant la fin du mois au Ministère du Sport à Vienne une table ronde sur l'avenir du stade de Klagenfurt. Des positions opposées et des divergences de fond entre la Ville de Klagenfurt et le Land de Carinthie sur la dimension future du stade nécessitent un « sommet sur le stade » dirigé par le Ministre du Sport. Pour éclaircir la question, M. Darabos veut servir de médiateur. « Je suis intéressé à une solution et par conséquent volontiers disposé à réunir autour d'une table toutes les parties concernées », dit le Ministre du Sport, qui s'est

informé à fond ces derniers jours sur la situation actuellement confuse autour du stade de Klagenfurt. « J'ai une idée claire de ce qui doit se faire, et je communiquerai ma position à toutes les parties concernées ». Il est toutefois « opposé par principe à la démolition d'infrastructures. Il est un fait que la solution doit correspondre aux besoins de la région, aux desiderata de la population et à l'infrastructure existante et de plus être finançable », dit le ministre Darabos en guise de conclusion. ■

In Memoriam Toni Sailer – Hommage du Ministre au sportif du siècle

Le ministre du Sport Norbert Darabos se montra bouleversé par le décès de Toni Sailer, le plus grand sportif autrichien du 20^e siècle. Toni Sailer avait succombé le 24 août âgé de 73 ans à un cancer. Sa carrière de coureur de ski se termina dès l'âge de 23 ans en 1958 comme triple vainqueur olympique et septuple champion du monde. M. Darabos : « Toni Sailer était une des très grandes personnalités du sport autrichien. Il a incarné pendant des décennies plus que tout autre le ski autrichien. Comme sportif, comme vedette dans des films de ski dont la popularité allait jusqu'au Japon, plus tard comme entraîneur, cadre et organisateur. » Sa mort laisse un trou béant dans la famille du ski. « Il fut un modèle pour d'innombrables personnes dans notre pays. Sans champions comme lui, le ski n'aurait pas le prestige dont il jouit dans notre société. Ma sympathie va maintenant à sa famille et à ses amis. L'« éclair noir de Kitz » fut de 1972 à 1976 entraîneur en chef et directeur technique de la Fédération autrichienne du ski ÖSV. A cette époque, les skieurs et skieuses alpins autrichiens purent récupérer la Coupe des nations des Français qui dominaient alors et la défendre sept fois jusqu'en 1980. Les obsèques de Toni Sailer ont eu lieu le 29 août dans sa ville natale de Kitzbühel (Tyrol). ■

Beaux succès pour nos yachtmen

Nos yachtmen ont de nouveau remporté des succès internationaux. Au Mondial Tornado, Zthomas Zajac et Thomas Czaka décrochèrent la médaille d'argent. Le duo Nico Delle Karth et Niko Resch obtint en outre la médaille de bronze aux Championnats d'Europe de 49er devant Zadar. Le ministre du Sport Darabos félicite cordialement les médaillés. ■